ASSEMBLÉE ECCLÉSIALE PROVINCIALE | Île-de-France

Les 13 thèmes issus de la 1ère session

Ce document reprend les thèmes, réflexions et enjeux soulevés par les groupes de travail durant la 1e session de l'Assemblée ecclésiale provinciale. Ce document n'a pas été voté par l'Assemblée et n'a donc rien de définitif ni de figé : il est appelé à être retravaillé pour produire un autre document à l'issue de la 2ème session. Dans cette perspective, il peut servir de base de travail au cours de l'intersession.

Thème 7 : Former les accompagnateurs

Sujet 1 : Vie de prière et appel à la sainteté de l'accompagnateur

Pour commencer, l'accompagnateur peut se demander quelle place tient la vie spirituelle dans son existence et la réévaluer régulièrement. On peut aussi l'inviter à prier avant de rencontrer le catéchumène – et réciproquement ! – et à avoir la curiosité d'élargir toujours sa vie de foi à différentes traditions de vie spirituelle. De plus, une retraite annuelle est préconisée, à adapter selon chaque diocèse.

Les 4 « piliers du catéchuménat » s'appliquent aussi à l'accompagnateur. On rappellera, aussi, à l'accompagnateur que la visée n'est pas seulement les trois sacrements, mais bien aussi et surtout une conversion au Christ et la vie éternelle.

Sujet 2 : Choix de l'accompagnateur et modalités d'accompagnement

Il est peut-être nécessaire, au préalable, de connaître la motivation de celui qui se propose pour être accompagnateur. Pourquoi a-t-il accepté d'être accompagnateur et pourquoi cela lui a-t-il été demandé ? L'accompagnateur a-t-il été libre de sa réponse ?

Il convient de connaître les personnes appelées et de se doter de critères humains et spirituels. Les questions d'équilibre humain, d'une bonne formation biblique, dogmatique et morale, au moins de base, sont à étudier. De même, il est bon de chercher à solliciter des personnes bienveillantes, accueillantes et ouvertes à la Parole de Dieu avec une cohérence de vie équilibrée. Elles doivent avoir le sens de l'Église et du service et accepter d'entrer dans un itinéraire de conversion spirituelle. Il convient de rappeler que cette mission se vit dans une forme de chasteté, de respect de la personne, sur laquelle on ne projette pas son propre itinéraire.

Dans la forme, il peut être bon de signer une charte et une lettre de mission. Sur les modalités, deux profils pourraient être à chercher : plutôt un catéchiste, pour le groupe, et un autre, en individuel, sur les quatre piliers. En vue d'un mutuel enrichissement, il est bon de vivre tout cela dans une équipe d'accompagnement permettant les partages d'expériences avec des espaces de ressourcement, de supervision et de relecture, si possible assez fréquente.

N'oublions pas la qualité de la vie ecclésiale, puisqu'il s'agit d'avancer en Église : c'est un axe important pour un accompagnateur. Aussi ce dernier doit-il connaître sa communauté et avoir le souci de l'incorporation des catéchumènes à la paroisse.

Les accompagnateurs des services de catéchuménat sont aussi à former pour discerner et former les binômes accompagnateur/catéchumène et d'accompagnateurs ou de

groupes de catéchumènes selon les situations.

Sujet 3 : Prise en compte du contexte et adaptation aux personnes

Le monde dans lequel vivent le catéchumène et l'accompagnateur est complexe. Ils doivent y dialoguer, s'y adapter, voire se former, par exemple face à l'individualisme croissant,

face à l'IA, face à la standardisation des modes de vie, face à la laïcité française ou encore face à l'islam qui peut jouer le rôle de « miroir ».

Les portes d'entrée pour demander le baptême sont multiples et les formateurs ont à s'y adapter. Ils se trouvent aussi face au défi du grand nombre aujourd'hui : comment définir un contenu commun avec une « barre » au bon niveau ?

Il convient également d'apprendre à aider à vivre le combat spirituel, en particulier lors du carême avant la réception des sacrements, même si tous ont à s'y impliquer.

La diversité du public accueilli contraint tout autant les accompagnateurs à s'adapter au contexte : que ce soit le niveau scolaire, la présence de handicap, le fait d'être issu d'une autre religion, d'être dans une situation complexe. Les types de recherche de la personne accueillie peuvent aussi être différents, de même que l'accueil des personnes de sensibilité liturgique traditionnaliste. L'âge des catéchumènes peut aussi conduire à des adaptations générationnelles ou de modalités (ainsi les jeunes sont souvent plus à l'aise en petit groupe). L'état d'esprit reste la douceur et la vérité, ainsi que la bienveillance pour répondre aux questions plus personnelles.

Par ailleurs, il conviendrait de nommer, par des termes différents, les diverses missions d'accompagnement. Le garant est celui qui présente ; il y a celui qui accompagne individuellement et celui qui accompagne en groupe. Il faut également mettre en valeur l'importance de l'accompagnement de la communauté, mais surtout assurer une relation personnelle avec le catéchumène et une équipe à son service.

Sujet 4 : Former à un juste accompagnement

Tout ceci conduit à une certaine souplesse dans la formation, manifestant cette diversité des personnes accueillies et de leurs accompagnateurs. De même, on doit pouvoir choisir si la formation se vit en province, en diocèse, en doyenné ou en paroisse, selon les besoins et les ressources. Sans doute convient-il de conserver la liberté de choisir en fonction du contexte local pour adapter la formation.

Il paraît essentiel de rappeler la différence entre l'accompagnement d'un catéchumène et l'accompagnement psychologique ou spirituel. Les accompagnateurs ne sont ni professeurs, ni psychologues, ni pères spirituels. Dans la même idée, il convient de former les catéchistes au respect des personnes : un catéchiste ne doit pas être un gourou par ses qualités charismatiques et relationnelles. Il faudrait prévoir une petite mallette portative théologique avec un vadémécum de la formation sur les sacrements, sur la vie chrétienne. La formation est à plusieurs niveaux : contenu théologique et accompagnement de la vie chrétienne.

Sur le plan du vocabulaire, il est bon de veiller à ne pas dire « mon » catéchumène. Il n'y a pas de propriété, mais l'enjeu de rester humble et prudent. Il faut être formé et informé des risques d'emprise et d'abus. En ce sens, il est important de ne pas devenir le repère spirituel unique du catéchumène.

Dans l'attitude de l'accompagnateur, il convient de savoir susciter la confiance pour faire grandir l'autre par une disponibilité, une délicatesse et un témoignage. C'est aussi un

appel à la conversion, en donnant un exemple cohérent de vie bonne et équilibrée et un appel à l'humilité, en acceptant de ne pas avoir toutes les réponses. L'accompagnateur est invité à s'ouvrir lui-même en étant un témoin calme, paisible, joyeux.

Sujet 5 : Formation théorique et spirituelle de l'accompagnateur.

Quelles bases l'accompagnateur doit-il avoir ? Il semble important de mettre régulièrement à sa disposition des supports de formation, en particulier ce qui émane de la CEF. Un livret de l'accompagnateur peut aussi être une bonne idée pour assurer le suivi du catéchumène mais en veillant à la confidentialité.

Les accompagnateurs doivent être un minimum formé au *RICA*. Sans doute est-il plus facile de commencer cette mission en binôme. Une part de la formation doit aussi porter sur l'écoute et sur le discernement spirituel, afin d'apprendre à accompagner des adultes. Comment former les accompagnateurs et les catéchistes, mais aussi l'ensemble de la paroisse ? Convient-il de faire appel aux instituts de formation et aux cours en ligne ?

Pour former aux quatre piliers, il existe de nombreuses ressources, et d'abord tout ce qui est de l'ordre de la Parole de Dieu, de la Tradition, du Magistère, du *CEC* et du *Youcat*. Pour ce qui est de la conversion, un apprentissage permet de voir ce qui me touche, le travail de la grâce de Dieu et ses conséquences dans ma vie quotidienne, avec des priorités qui changent parfois en fonction du vécu. En ce qui concerne la prière et la liturgie, il s'agit de bien initier à comprendre le sens des mots et des gestes de la liturgie, les quatre prières eucharistiques, la liturgie du baptême, les temps liturgiques. Enfin, pour la vie en Église et dans le monde, il s'agit de voir à quel engagement missionnaire avec les autres, le catéchumène peut prendre goût.

Paris, le 6 novembre 2026